

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

# JOURNAL D'Hygiène Populaire

ORGANE OFFICIEL DE LA

SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

RÉDACTEURS :

DR. J. I. DESROCHES. | DR. J. M. BEAUSOLEIL.

SOMMAIRE.

Quinzaine Hygènique, .....	Dr J. M. Beausoleil.
Vaccination, .....	Dr J. I. Desroches.
Chicorée dans le café. ....	
Chronique de l'hygiène en Europe ..	A. Hamon.
Nos jolies Demoiselles .....	A. Rouxel.
Hygiène des métiers.....	Dr DeFournes.
Les désordres du sommeil, .....	Dr Blayer
Bibliographie hygiènique, .....	A. Hamon.
Etes-vous prêts pour le choïéra. ....	
Soins à donner aux enfants dans la saison chaude.	

Le Journal paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

Administration.

ABONNEMENT :

**\$1.50 PAR ANNÉE, PAYABLE D'AVANCE.**

Ce montant peut-être remis par lettre enregistrée au

**Dr. J. I. DESROCHES,**

No. 189, RUE AMHERST.

ANNONCES :

LES CONDITIONS D'ANNONCES SE RÈGENT DE GRE A GRE.

Pour toute information s'adresser au

**Dr. J. M. BEAUSOLEIL,**

No. 66, RUE ST-DENIS.

Boîte 2027, Bureau de Poste, Montréal.

IMPRIMERIE W. F. DANIEL.

COLLABORATEURS :

Dr. Norbert Fafard,  
Dr. Ls. Laberge,  
Dr. A. B. Larocque,  
J. L. Archambault,  
L. H. Archambeault,  
Dr. H. E. Desrosiers,  
Dr. A. Lamarche,  
Dr. L. C. Prévost,  
Dr. A. G. A. Ricard,  
Dr. A. Laporte,

A. Hamon, de Paris.  
Emile Vanier,  
Dr. L. J. V. Cléroux,  
C. A. Pfister,  
Dr. A. A. Foucher,  
L. Dagrón Richer,  
Dr. T. A. Brisson,  
Dr. L. A. Paré,  
1 éon Ledieu.

---

---

# GOLDIE & McCULLOCH

“GALT SAFE WORKS”

ONT OBTENU POUR LEURS COFFRES FORTS

à l'épreuve du feu et des voleurs

**LES PLUS HAUTES RECOMPENSES**

partout où ils les ont exhibés

**ET EN 1884 DEUX MEDAILLES D'OR.**

J. ALEX. ROBERT,  
*Agent Local.*

ALFRED BENN,  
*Agent Général.*

**Entrepot : 319, Rue St-Jacques, Montréal.**

---

---

**AUX MEDECINS ET AU PUBLIC EN GENERAL.**

## VIN DE SAINT - MICHEL

**Hygiénique. Tonique, Reconstituant.**

*En usage depuis plusieurs siècles dans les Hôpitaux Européens.*

Montréal, 20 Septembre 1884.

MESSIEURS MONGENAI, BOIVIN & CIE,

Depuis le mois de mai dernier, j'ai prescrit le **Vin St-Michel** à plus de quatre-vingt malades, tant enfants qu'adultes, affectés de débilité, dyspepsie. Le résultat a été, *dans chacun des cas*, satisfaisant. Ce Vin est substantiel, nutritif et tonique.

Votre etc.,

DR. J. M. BEAUSOLEIL, 66 Rue St-Denis.

Agents généraux pour la Puissance :

**MONGENAI, BOIVIN & CIE,**  
No. 338, Rue St-Paul.

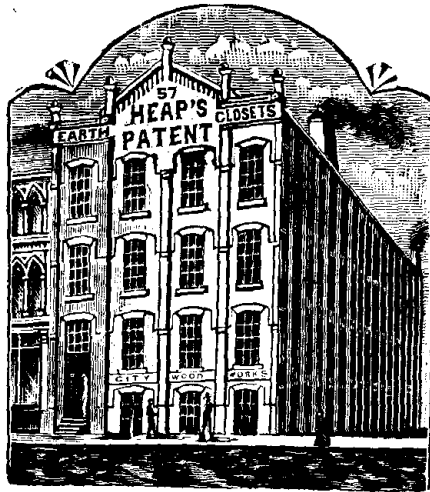
En vente chez **LES PRINCIPAUX EPICIERS.**

Et chez tous les Pharmaciens.

# BREVET DE HEAP.

## CABINETS A LA TERRE SECHE OU A LA CENDRE ET COMMODOES INODORES POUR CHAMBRES A COUCHER

BUREAU CENTRAL  
ET  
SALLES D'ETALAGE  
No. 57,  
Rue Adelaide Ouest,  
TORONTO.



FABRIQUES  
A  
OTTAWA, PETERBORO,  
HAMILTON, ETC.  
AGENCES A  
OWEN SOUND ET TORONTO

HEAP'S PATENT DRY EARTH OR ASHES CLOSET COY (LIMITED)

William Heap, Dir.-Gerant. | J.B. Taylor, Sec.-Tresorier.

Ce sont les seuls parfaits Cabinets à la terre Sèche au Canada.

Plus de 15,000 en usage.—Couronnes 13 Prix [Medailles].

EXTRAIT D'UNE LECTURE DU DR. J. BAKER EDWARDS, ANALYSTE DU REVENU INTERIEUR, DISTRICT DE MONTRÉAL, SUR DES QUESTIONS IMPORTANTES DE SANTÉ.

Il recommanda fortement l'abolition graduelle des fosses fixes et la substitution des closets à la terre sèche dont on enlèverait fréquemment le contenu. Je crois, dit-il, que c'est le moyen le plus pratique et le plus économique inventé jusqu'ici, que l'on emploie la terre, la cendre, ou tout autres matériaux. *La seule objection pratique faite à ce système disparaît dans le closet breveté de W. Heap dans lequel les liquides sont séparés des excréta solides.*

VALEUR DES CLOSETS A LA TERRE SECHE. L'inventeur les proclame les meilleurs du monde entier, ayant été couronnés 13 fois (prix médaille) dans des compétitions publiques contre les célèbres fabricants, Morrill, Moule et autres à l'Exposition sanitaire de Glasgow en 1883, à l'Exposition Internationale d'Amsterdam en 1883 à l'Exposition sanitaire de Dublin en 1884. Il y en a ici et on peut juger de leur valeur.

EXTRAIT D'UNE LECTURE SUR LES EGOUTS, FAITE PAR ALAN McDUGAL, C. E. DEVANT L'ASSOCIATION SANITAIRE DE TORONTO.

Le système à la terre sèche est le plus connu. La disposition des vidanges des villes et cités sont de deux sortes : 1o Le système d'égouts secs, 2o. Le système à l'eau. La plupart de nos villes sont sous le premier système à Toronto à un degré assez peu préjudiciable. Les nombreux privés sont une cause féconde de maladies, après un certain temps la saturation du terrain atteint les puits. Les privés sont dans le voisinage des demeures et des puits, c'est la disposition la plus dégoûtante possible. L'enlèvement des vidanges est une source certaine de danger. *Le système à la terre sèche est le meilleur système et si on s'en sert convenablement, ne met pas en danger la santé publique*

Il refusa aux closets à la cendre, le système tincte tel qu'employé à Manchester, Rochdale, Angleterre, et exhiba alors un modèle des closets à la terre sèche brevetés de W. Heap tel qu'érigé sur le terrain de l'Exhibition à Toronto. Il avait inspecté ces closets pendant qu'ils étaient à l'usage du public et trouva qu'ils répondaient admirablement au but, Il croit qu'un grand nombre de ces closets sont en usage à Toronto.

(1) Il y avait 4 Closets, 1,128 visiteurs en ont fait l'essai

# AU ROI DES ANNONCEURS.

---

Le meilleur compliment à faire au *au roi des annonceurs* :

## I. A. BEAUVAIS

c'est d'aller le voir et d'échanger des billets de Banque contre les vêtements qu'il confectionne avec un gout véritablement artistique et qu'il vend à des prix défiant toute compétition.

En vous adressant à cet aimable citoyen dites : " Je suis abonné au *Journal d'Hygiène Populaire*" et le tour sera joué. Il vous vendra des vêtements de qualité convenable pour conserver votre santé.

## I. A. BEAUVAIS,

NOS. 2024 ET 2028, RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

---

## GEO. DAVELUY,

Comptable et Courtier d'Assurance,

1618, Rue Notre-Dame,

MONTREAL.

---

SPECIALITE : REGLEMENT D'AFFAIRES DE FAILLITES.

# JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. II.

MONTRÉAL, 1er. JUIN 1885.

No. 2.

## QUINZAINE HYGIENIQUE

Comme nous le prévoyions dans notre dernière chronique, l'épidémie de la variole est à peu près éteinte, grâce aux mesures énergiques d'isolement des malades et de désinfection de leurs logements, prises par le Département d'Hygiène. Si le public peut respirer à l'aise, il le doit à l'impulsion vraiment efficace que Mr. l'Echevin Gray a donné au service de l'hôpital civique.

\* \*

Savez-vous que les événements se précipitent avec furie sous le ciel généralement serein de l'hygiène? Voyez plutôt: Avril 1885, inauguration d'un système de vaccination publique. Mai; suspension du dit système par la faculté médicale, Mr. le Dr. Bessey propagateur du vaccin envoie une lettre de résignation au Comité de Santé qui l'accepte.

Mr. le Dr. Larocque se décide à la retraite. Une commission consultative d'Hygiène est créée par Son Honneur le Maire Mr. H. Beaugrand. Le Conseil a investi cette Commission du pouvoir de demander des applications pour remplir la charge de Médecin-Officier de Santé. Treize lettres

d'applications furent reçues; de ce nombre celle du Dr. Beausoleil fut rapportée favorablement. L'avenir dira en quelle faveur on tient la décision de la Commission consultative.

\* \*

Les contracteurs pour l'enlèvement des déchets déploient une grande activité dans l'accomplissement de l'énorme tâche qu'ils ont entreprise. Hercule n'aurait pas mieux fait.

\* \*

Pour être suspendue, la vaccination n'est ni abandonnée, ni condamnée.

Il sera du devoir du nouvel Officier de Santé d'organiser un système qui réponde véritablement aux besoins de la population de Montréal. En attendant, il convient de populariser cette mesure éminemment hygiénique. Il faut apprendre aux chefs de familles à s'adresser à leur médecin pour accomplir cette tâche délicate et toujours grave. Les écoles ne devraient recevoir aucun enfant non vacciné.

\* \*

Quant au choix du vaccin, il nous semble que la Société d'Hygiène de la

Province de Québec devrait être chargée par le gouvernement du soin de propager et de dispenser un vaccin de qualité convenable approuvé par la Commission Consultative d'Hygiène. La Corporation pourrait lui voter une subvention annuelle.

Le public accepterait en toute confiance un vaccin entouré de toutes les garanties convenables de pureté. Montréal devrait imiter l'exemple de Bordeaux qui a un Institut Vaccinal qui fait l'admiration de toutes les Sociétés d'Hygiène de l'Europe

\* \* \*

Maintenant que nous possédons une Commission Consultative d'Hygiène publique, pourquoi n'utiliserons-nous pas ses lumières pour rechercher les causes des épidémies de diphthérie, de rougeole, de scarlatine et de fièvre typhoïde qui ravagent notre population. Laissons aux esprits étroits le triste souci des discussions personnelles souvent fâcheuses toujours stériles et attaquons résolument le côté pratique des questions d'Hygiène. Tout le monde bénéficierait de ce mouvement et Montréal cesserait d'être considérée comme un centre d'insalubrité. Avant cinq ans elle serait regardée comme le *health resort* de l'Amérique du Nord.

\* \* \*

Jusqu'à il y a dix-sept ans Montréal n'avait pas de département de salubrité publique. Cette grave lacune n'était pas facile à combler. La variole et autres maladies épidémiques sévissaient librement parmi notre population. Les waters-closets étaient une curiosité, les ordures et les immondices de toutes provenances jonchaient le sol contaminant l'air respirable. C'était à faire lever le cœur de dégoût.

Quelques médecins secondés par quelques conseillers décidèrent d'établir un département spécial de santé publique. Ce n'était pas une tâche légère on l'avouera.

Après mille efforts on réussit à faire nommer quelques vaccinateurs, deux je crois. Ces messieurs forcèrent un peu la note, l'opinion publique s'émut et la vaccination fut abandonnée.

Plus tard la question de l'enlèvement des déchets vint devant le Conseil de Ville qui vota des subsides afin de nettoyer les voies publiques de communication. Les fosses fixes furent vidées à l'aide de la contribution de la ville et des propriétaires. Ces améliorations sont dues aux efforts du Dr. Larocque Médecin Officier de Santé.

Aujourd'hui que ce Monsieur est à la retraite, beaucoup de gens lui jettent impunément la pierre. C'est un coup de pied d'âne contre lequel nous protestons de toutes nos forces. Le vieux serviteur n'a pas tout fait, ce qu'il avait à faire, mais si nous considérons les ennuis et les embarras de tout genre que l'on fit surgir sur son passage on reconnaît sans peine qu'il a bien mérité de ses concitoyens.

Quand on songe qu'après dix-sept ans d'expérience, et avec toute la prétention dont nous nous targuons, l'urgence des réformes sanitaires n'est reconnue que par un petit nombre de spécialistes, il n'y a pas lieu de s'étonner de l'insuffisance et de l'inefficacité du service de la santé publique.

En terminant, nous dirons en toute sincérité qu'avec les éléments qu'il avait à sa disposition, le Dr. Larocque a rendu à la ville des services qu'elle n'oubliera pas nous l'espérons.

DR. BEAUSOLEIL.

## VACCINATION

Personne, aujourd'hui, ne conteste les grands services que nous rend une vaccination bien faite. Mais ce que nous discutons, c'est la manière inconsiderée avec laquelle on la pratique. Ainsi le croirait-on, mais pourtant ça paraît un fait accompli, n'a-t-on pas vacciné, tout récemment, les "génisses municipales" dans l'endroit le plus malsain de Montréal, aux abattoirs ? On conviendra avec nous que lieu ne pouvait être plus mal choisi. Véritable foyer des germes les plus aptes à produire les maladies, les abattoirs sont la terreur de tous les hygiénistes. Ainsi Mr. le Dr. Bessey a été regrettamment oublieux en cette circonstance.

La vaccination est d'un intérêt capital pour nos populations, et une arme puissante pour combattre la hideuse variole. Mais nous avançons ici que les vaccinateurs municipaux constituent un danger pour la santé publique et nous le prouvons en deux mots. Deux conditions sont indispensables pour bien vacciner : Bien connaître l'origine, la nature et la vertu du virus vaccinal, et avoir une connaissance parfaite de la santé du sujet que l'on veut vacciner et de sa famille.

Nous vous le demandons maintenant, le médecin vaccinateur municipal peut-il réunir ces deux conditions ? Personne mieux que le médecin peut assumer la responsabilité de la vaccination dans sa pratique. Aussi devrait-il seul la pratiquer.

L'autorité municipale pourrait peut-être avoir quelques vaccinateurs à son service pour remplir les ordres des médecins qui ne voudraient pas se donner la peine de vacciner.

Ainsi ne cherchons pas à gagner la confiance populaire en portant atteinte aux droits des parents et à la liberté personnelle des citoyens par la nomination de médecins qui ne sont pas du goût de la majorité.

Depuis quelque temps surtout il serait curieux de connaître le résultat d'une enquête sur les anomalies de l'éruption variolique chez les personnes récemment vaccinées. Que le passé serve d'expérience et que l'autorité municipale soit plus soucieuse de se renseigner sur l'origine, la nature et la vertu du virus vaccinal.

Comme dans toutes les grandes villes nous devrions avoir un bureau où l'on tiendrait constamment du pur vaccin à la disposition de la profession. Ce bureau sous le contrôle de médecins et la surveillance de l'autorité municipale serait une grande acquisition pour les populations.

Ainsi MM. les Ediles de la Cité, placez tout ce qui touche la santé publique, sous une direction spéciale et compétente, qui assurera l'exécution de toutes les mesures d'hygiène.

Que périsse le système actuel de vaccination dont on se plaint à juste titre et qui constitue un véritable désastre pour la santé publique.

DR. J. I. DESROCHES.

## CHICORÉE DANS LE CAFÉ.

Un moyen pratique de reconnaître la chicorée dans le café est de répandre ce dernier sur une feuille de papier blanc. Les grains de café ont une apparence angulaire ; ceux de chicorée sont ronds et de couleur plus sombre. Tirez ensuite ces grains avec une aiguille. Les grains de café sauteront en dehors du papier ou seront fendus en deux par le contact de l'aiguille, alors que ceux de la chicorée, se laisseront facilement enfilés sur la pointe.



## CHRONIQUE DE L'HYGIÈNE EN EUROPE.

### L'ASSAINISSEMENT DE NAPLES.

Naples est en ce moment dans une période de transformation pour ses égouts et pour sa distribution d'eau.

La municipalité avait nommé une commission technique à l'effet d'examiner les projets pour doter la ville du meilleur système d'égouts. Cette Commission, composée de MM. Ruggiero, Florio, Melisurgo, sous la présidence du syndic de Naples, Commandeur Nicola Amore, a examiné ces projets et s'est décidée pour :

— adoption du système anglais à courant continu avec pente, volume et aération nécessaires, avec provision d'eau assez abondante pour diluer et transporter au loin toutes les immondices qui tombent dans le sous-sol.

— pentes suffisantes données aux diverses ramifications de manière à éviter dans les conduites toute obstruction de matières et à faciliter au moyen de pompes élévatoires l'arrivée des eaux cloacales à l'émissaire général de décharge.

— imperméabilité des conduites.

— grand égout collecteur, avec toutes les règles de l'art requises, deversant son contenu en pleine mer sur un point éloigné des habitations.

D'ici trois mois la municipalité doit donner son assentiment à ce projet et ouvrir les crédits nécessaires pour sa mise en œuvre. Les fosses fixes qui existent dans une partie de la ville seront supprimées et le tout à l'égout appliqué à Munich, à Francfort sur le Mein, etc., sera établi à Naples.

La quantité d'eau d'égouts qu'il s'agit d'évacuer journallement est d'environ 171,000 mètres cubes. La dilution des ma-

tières fécales et des eaux sales qui forment *i refutti della cittadinanza*, sera facilement faite à l'aide des 169,000 mètres cubes d'eau potable et des 79,000 mètres cubes d'eau de pluie (100 jours de pluie par an en moyenne), qui peuvent être versés après usage préalable dans le système d'égouts.

La question de l'eau potable était non moins importante que celle des eaux d'égouts. Aussi la municipalité napolitaine s'en occupa sérieusement. Les eaux souterraines qui existent à Naples sont de bonne qualité, mais ne sont pas en quantité suffisante malgré les deux conduites d'eau de source qui existent. Il n'y a en effet que 169,000 mètres cubes d'eau potable par jour soit environ 370 litres par habitant. L'eau du Sérino qui a été amenée à Naples est une eau d'une grande pureté; c'est suivant l'expression de l'illustre chimiste de Luca sous tous les rapports la meilleure des eaux de source dont il soit fait usage actuellement.

La Compagnie Concessionnaire de cette eau vend 25 centimes le mètre cube pour les usages domestiques; 10 centimes le mètre cube pour les établissements publics; 10 centimes par mètre cube pour la force motrice; 20 centimes par mètre cube pour les diverses industries.

Les grosses conduites de rue et les conduites verticales dans les maisons sont en terre cuite (ghisa). Le petit tuyautage destiné à porter l'eau dans chaque appartement, ne peut être en terre cuite vu le manque de ductilité de cette matière, ductilité nécessaire pour suivre toutes les courbes des appartements. Ce petit tuyautage devra être construit en une substance telle que tout soupçon de danger pour la santé publique sera écarté.

Il n'a pas encore été décidé quelle serait cette substance. Primitivement la Compagnie des eaux voulait employer des tuyaux de plomb mais les hygiénistes de

Naples entreprirent une campagne contre cet emploi et la question est encore pendante. Le savant Dr. Margotta, membre du Conseil d'Hygiène de Naples, publia dans son journal, *La Gazzetta di medicina publica*, des articles contre l'emploi des tuyaux de plomb. Il appela sur ce sujet l'attention du syndic Nicola Amore. La presse quotidienne entra à son tour dans la lice ; les Melisurgo, Fulvio, Gaeta, Novi, Franco, Zinno, etc., réclamèrent la défense d'employer des tuyaux de plomb et préconisant les uns des tuyaux de fer, les autres des tuyaux en plomb doublé d'étain ou encore recouverts de vernis.

Il n'y a encore eu aucune décision prise d'une manière officielle, avons-nous dit, mais cependant le chimiste de la ville dans son rapport "se prononce contre l'usage des tuyaux de plomb" et recommande des tuyaux recouverts d'un certain vernis appelé "*vetere*". A la fin de Mars dernier, ce rapport n'avait pas encore été présenté à la municipalité, mais dès qu'il le sera, une décision sera prise. Il est à désirer que l'opinion de tous les hygiénistes l'emporte sur les intérêts de la Compagnie des eaux, c'est-à-dire que les tuyaux de plomb soient exclus de toute conduite destinée à l'eau potable.

Lorsque les travaux des égouts auront été exécutés, lorsque la distribution d'eau sera faite d'une manière hygiénique, Naples sera salubre et nous ne verrons plus heureusement décimer la population de cette belle ville.

A. HAMON.

Paris, 16 mai.

## NOS JOLIES DEMOISELLES.

Un goût, non moins funeste que celui du luxe au bonheur de l'un et de l'autre (et par conséquent, à celui de la société), et qui peut rendre une femme « bien embarrassante », c'est le goût de l'oisiveté.

— Oh ! Cette fois, Monsieur, vous calomniez les dames. Je ne veux pas dire que nous ne sommes pas un peu paresseuses. Si j'en juge par votre excellente et sémi-lante femme, qui n'est pas beaucoup moins vieille que vous, je vous accorderai même que nous le sommes devenues plus qu'on ne l'était autrefois ; mais je vous ferai observer que nous n'avons pas le monopole de la paresse. A cette égard, les hommes ne nous le cèdent en rien, et, permettez-moi de vous le dire, je trouve qu'ils nous dament le pion.

Je le trouve et je le prouve. Voyez-les tous, à quelques exceptions près, ils ne cherchent qu'à travailler le moins possible. A cet effet, le paysan va se réfugier dans la ville voisine pour se faire artisan ou domestique, c'est-à-dire pour avoir un travail moins dur. L'artisan veut devenir commerçant, c'est moins fatigant car on n'attrape pas d'ampoules aux mains à peser du poivre, ou à verser du vin dans des verres. Le marchand, s'il ne peut y entrer lui-même, ne manque pas de pousser son fils dans les professions dites libérales. Il faut qu'il soit prêtre, avocat, médecin, ingénieur, musicien, poète, savant, que sais-je ?

Et les trois quarts de ces « libéraux », que font-ils ? Quelles fonctions utiles remplissent-ils dans la société ? Voyez-les, écoutez-les. Vous verrez deux de ces quarts employés par l'Etat, passant leur vie à gagner peu, j'en conviens, mais à travailler encore moins, et le pire, c'est

qu'il vaudrait encore mieux qu'ils ne fissent rien du tout, car leur travail ne consiste qu'à faire du mal à leurs semblables, ou, à empêcher ceux-ci de faire le bien qu'ils voudraient faire.

C'est pour entretenir tous ces parasites que, de fil en aiguille, le budget, dont nous payons notre part, nous autres femmes, est arrivé à atteindre le chiffre de trois milliards. Et il ne s'arrêtera pas là, à moins qu'on ne puisse pas aller plus loin, car derrière cette armée de budgétivores, il y a toute une réserve, le troisième quart, qui n'aspirent qu'à prendre part au festin.

Et c'est à ce résultat que conduisent les « études libérales », comme on les appelle. Si elles n'ont pour effet que d'engendrer l'horreur du travail et l'amour du parasitisme, il vaudrait cent fois mieux rester dans l'ignorance.

Sommes-nous mieux gouvernés, pour nos trois milliards, par tous ces savantasses, que nous ne l'étions autrefois ? Les autres pays, où les fonctionnaires et les aspirants sont moins nombreux, et où le budget est plus modique, sont-ils plus mal administrés que nous ?

— Très bien ! très bien ! Je ne vous croyais pas si forte en économie politique. C'est, sans doute, à votre pension, en Angleterre, que vous avez appris tout cela ?

— Il n'y a pas eu besoin de pension pour me l'enseigner. Il suffit d'avoir des yeux et des oreilles, et de s'en servir. Ce que j'ai dit n'est-il pas vrai ?

— Je ne dis pas non, mais cela sort de notre sujet. Je ne conteste pas que les hommes soient paresseux. Il est question entre nous de l'oisiveté, volontaire ou non, dans laquelle vivent les femmes. La paresse des hommes ne guérit pas la leur.

— C'est vrai ; j'avais complètement perdu de vue notre sujet. Eh bien ! voyons... car je ne veux pas régler ma

conduite sur celle des hommes, que je trouve si blâmable. Je veux au contraire si je le puis, les faire rougir de leur faiblesse.

— Voilà un sentiment noble et courageux. Je vous approuve ? et je souhaite que vous fassiez école, et que beaucoup de femmes prennent la même résolution.

— Alors, dites-moi, ce qu'il y a à reprocher aux femmes, et si, vous me persuadez, je ferai de la propagande, et... nous verrons.

— Je vous crois très-apte à faire de la propagande, comme vous le dites. Je me demande à quelle école vous allez pour avoir de telles idées ; mais peu m'importe.

Eh bien ! mon Dieu ! Pour vous faire l'inventaire de ce qu'il y a à reprocher aux femmes, au point de vue qui nous occupe je n'aurai qu'à faire la paraphrase de ce que vous dites des hommes.

A. ROUXEL.

## L'HYGIÈNE DES MÉTIERS.

L'influence que le genre d'occupation peut exercer sur les perturbations de la santé n'est mise en doute par personne, et nombre de médecins ont traité cette importante question ; aussi croyons-nous devoir la résumer brièvement, car elle nous paraît rentrer plus particulièrement dans notre programme.

La classification de ces diverses occupations, dans le but d'une étude médico-scientifique, serait, certes, une matière de grande difficulté, chaque métier exposant à diverses causes de danger, mais elles peuvent cependant être divisées en trois groupes principaux :

10. Occupations amenant l'introduction de matières délétères dans le corps ;

20. Occupations exerçant une influence sur la nutrition ;

30. Occupations exposant à des dangers accidentels, violence des machines, rupture d'engrenages, etc.

Le premier groupe se subdivise en deux classes, suivant que les matières délétères sont introduites dans le corps par inhalation ou par absorption, la première de beaucoup la plus nombreuse.

Nous en citerons quelques-unes :

Des vapeurs et gaz de nature irritante sont inhalés par les raffineurs, les travailleurs de matières d'or et d'argent, les graveurs, les fabricants de produits chimiques de nature toxique par les gaziers, les fabricants de miroirs, les fondeurs en cuivre, les photographes ; de nature nuisible par les brasseurs, les bouchers, les tanneurs, les raffineurs de sucre, etc.

Des poussières de nature irritante sont inhalées par les ouvriers employés dans les usines où les métaux et minéraux sont mélangés aux aliments ; de nature métallique par les bronziers, les coutelliers, les écouleux ; de nature minérale par les cimentiers, les potiers, les coupeurs de diamants, les lithographes ; de nature végétale par les ouvriers qui travaillent dans le tabac, les ramoneurs de cheminées ; de nature animale par les fabricants de boutons, de brosses ; de nature mixte par les nettoyeurs de tapis, les balayeurs, les coiffeurs ; de nature toxique par les ouvrières en fleurs artificielles, les chapeliers, les émailleurs, les travailleurs en cuivre, etc.

Les substances délétères s'introduisent dans le système par absorption chez les domestiques de nos maisons, les blanchisseuses, etc.

Le second groupe comprend les métiers où le travailleur est exposé à la variation subite de la température, à l'emploi cons-

tant de certains objets dangereux, aux attitudes comprimées, à la vie sédentaire, etc.

Dans le troisième groupe viennent se ranger les ouvriers d'usines, les mécaniciens et employés de chemins de fer, plus exposés aux dangers provenant de la machine, les commissionnaires, les portefaix, carriers, tuiliers, et ceux plus sujets aux accidents imprévus, les aéronautes, les gens soumis aux variations brusques de l'atmosphère, soit plus de 150 occupations diverses, qu'il serait trop long d'énumérer, et sur lesquelles nous ne voulons pas nous appesantir.

Des ouvriers exposés à la poussière métallique, des fabricants d'aiguilles et de limaille, ainsi que les écouleux, sont les plus susceptibles de consommations, leurs occupations sont des plus périlleuses qu'on puisse imaginer, car à la force physique demandée par ce travail, il faut joindre une contraction permanente du corps ; chez eux, la mortalité est grande, la moyenne d'âge inférieure à trente ans. La maladie vient lentement, et graduellement ; cependant, si le travail est abandonné à temps la convalescence est facile ; s'il est continué, au contraire, la mort est presque inévitable.

Des hommes de science ont bien souvent tenté d'obvier à ce danger, et des formes diverses de respirateurs ont été découvertes et proposées ; malheureusement elles n'ont jamais rencontré la popularité chez les artisans, et, soit routine, soit toute autre cause, ils n'ont jamais voulu les utiliser, ni même les essayer.

Si ces dangers ont existé de tout temps les remèdes proposés n'ont pas manqué, et des lois protectrices ont été édictées dans les pays civilisés pour protéger les ouvriers contre les dangers inhérents à leurs professions, pour secourir les enfants soumis à la rapacité des parents, et au peu

de scrupule des patrons, etc.; tout cela est resté bien insuffisant, et l'hygiène préventive des métiers est encore un problème à résoudre.

En appliquant strictement de sages prescriptions sanitaires, et surtout en se conformant aux lois et règles de l'hygiène individuelle, les dangers inhérents aux divers métiers ne disparaîtront certes pas complètement, mais du moins seront-ils fortement atténués, et la mortalité des artisans diminuera dans de fortes proportions.

DR. DE FOURNES.

#### LES DESORDRES DU SOMMEIL.

Et d'abord qu'est-ce que le sommeil ? Des observations et des recherches modernes semblent prouver qu'il résulte d'une diminution, à la fois en quantité et en rapidité, de la circulation du sang. Si la circulation vient à être accélérée par une cause quelconque le réveil s'ensuit. Les expériences faites par M. Durham, le Dr. Jackson et quelques autres, enlèvent toute espèce de doute à ce sujet.

D'ailleurs un cas pathologique très-curieux a permis de faire une étude de l'état du cerveau pendant le sommeil. Il s'agit d'une femme de Montpellier, qui dans un accident, avait perdu une partie de la voûte crânienne. Le cerveau et les membranes se prêtaient ainsi à un examen facile. Dans le profond sommeil le cerveau paraissait à peu près immobile; dans le sommeil léger on le voyait s'élever; et quand la malade réveillée, ce qu'elle déclarait une fois éveillée, le cerveau s'avancait et poussait à travers l'ouverture crânienne. Ces expériences reproduites sur les animaux ont donné les mêmes résultats. On

a vu notamment que dans le sommeil la surface du cerveau et ses membranes deviennent pâles, les veines cessent d'être distendues, et c'est à peine si quelques petits vaisseaux artériels sont visibles.

Ces observations sont en contradiction complète avec la théorie qui veut que le sommeil soit dû à une pression des veines distendues, à une congestion veineuse. Des expériences récentes de M. Durham, il résulte que, lorsqu'on exerce une pression sur les veines, lorsqu'on amène une réplétion, les symptômes produits ne sont pas ceux du sommeil, mais ceux de la torpeur, du coma, des convulsions.

Cette interprétation est du reste en accord direct avec ce qu'on voit dans certaines maladies accompagnées de ces symptômes. Une remarque très simple, commune, confirme tout cela. Si on examine une personne endormie, sa face paraît plus pâle que d'habitude: au réveil, la rougeur monte, et tous nous sommes d'accord à dire que, pendant le sommeil, la circulation générale est ralentie en même temps que la respiration.

Les désordres du sommeil peuvent être répartis en quatre classes, qui sont: le désordre mentale, le désordre qui tient à une affectation morbide, celui qui résulte d'un manque d'hygiène, et enfin le désordre dépendant des habitudes.

Nous ne parlerons ici que des deux dernières classes, qui rentrent mieux dans le cadre d'un journal d'hygiène.

C'est surtout dans les cités populeuses qu'on peut observer plus spécialement les désordres du sommeil dus à une hygiène vicieuse. Dans les quartiers pauvres, les habitants sont tassés dans des logements trop peu spacieux, la même pièce servant à la fois de buanderie, de cuisine, de salle à manger, de salon et de chambre à coucher. Il est impossible de trouver dans un pareil milieu un sommeil réparateur et

salutaire. L'atmosphère y est chargée de fumée, d'odeurs de toutes sortes, et de gaz délétères capables d'engendrer des maladies. Mais ce mal n'est pas restreint aux capitales et aux grandes villes; presque partout on porte peu d'attention à l'emplacement, aux dimensions, à l'aération des chambres à coucher. Les salles à manger, les salons, reçoivent, dans la distribution de l'architecte et du propriétaire, la part du lion, mais les chambres où nous passons le tiers de notre existence en bonne santé, et tout notre temps pendant les maladies, sont étroites, obscures et sans ventilation propre. Comment dormir dans des conditions si contraires au délassément, à la réparation de nos forces ?

Les excès de chaleur ou de froid doivent être évités si nous voulons dormir sainement. Les chambres à coucher seront chauffées en hiver, et refroidies en été. Jamais on n'emploiera les couvertures en tas, ni les lits de plumes.

Les désordres du sommeil peuvent encore dépendre de mauvaises habitudes.

Beaucoup de personnes trouvent difficilement le sommeil, et il y a des gens qui, même dans un état de santé ordinaire ne peuvent pas dormir. Cela tient souvent à une grande irrégularité dans l'heure du coucher.

C'est un fait établi que la constipation est la plupart du temps le résultat de la négligence d'obéir aux appels de la nature et que cette constipation peut-être facilement guérie en se présentant à la garde-robe tous les jours à la même heure. L'habitude de l'insomnie n'est pas plus difficile à vaincre.

D'autres personnes, se laissant poursuivre la nuit par les soucis et le travail de la journée, souffrent, ne dorment pas, et, quand le matin arrive, se trouvent plus fatiguées que le soir. Cette tension nerveuse non interrompue est très préjudici-

able à la santé, et rend le sommeil impossible si elle se prolonge. Voilà comment on arrive quelquefois à la folie.

Comme conclusion : la santé, le bonheur, la longévité, sont plus ou moins sous la dépendance d'un sommeil normal.

DR. BLAYAC.

### BIBLIOGRAPHIE HYGIENIQUE

*Description d'un nouveau système de pavillons permanents pour le traitement des maladies épidémiques et contagieuses par les Drs. FÉLIX, PUTZEYS et E. PUTZEYS.* — brochure in 80. — Liège 1884. — Decq et Mierstray, Editeurs.

Les maladies épidémiques et contagieuses devraient être traitées dans des hopitaux spéciaux; malheureusement lorsqu'il s'agit de cas isolées on se soustrait à cette obligation, de là résultent souvent des épidémies que l'on aurait pu éviter. On a prétendu que les hopitaux destinés aux contagieux ne devaient pas durer plus que l'épidémie elle-même. Cette opinion a été combattue pour les grandes villes et maintenant il est admis qu'il est préférable d'avoir des pavillons permanents, construits suivant toutes les règles de l'hygiène. Le pavillon que décrivent MM. Putzeys avec de nombreux détails techniques qu'il serait trop long de rapporter présente les avantages suivants : cube d'air suffisant pour chaque malade, arrondissement de tous les angles et par suite disparition de ce que l'on pourrait appeler "nids à germes," ventilation très-facile. Dans chaque pavillon outre la salle pour 20 malades se trouvent le cabinet du médecin, la tisanerie, un évier, deux lavabos, deux cabinets d'aisance, et un urinoir. Ce système de pavillons isolés nous paraît pré-

senter toutes garanties au point de vue de l'hygiène.

*Contribution à l'étude et à l'analyse des eaux alimentaires et surtout de la ville de Louvain et quelques autres villes de la Belgique* par C. BLAS.—Volume in 80.—Louvain 1884—Peeters Ruelens. Editeur.

L'auteur, partisan convaincu des théories dont les représentants les plus éminents sont Pasteur en France, Koch en Allemagne, s'étend dans la première partie de son livre, sur l'altération des eaux alimentaires qui peut prévenir soit de l'infection du sous-sol, soit de la projection d'eaux souillées, telles que les eaux ménagères, dans les rivières et fleuves. Il montre aux lecteurs les conséquences qui dérivent de cette altération. Mr. C. Blas, professeur de chimie à la Faculté de Louvain insiste particulièrement sur l'analyse chimique des eaux qui, selon lui, doit porter, surtout lorsqu'il s'agit de déterminer la qualité hygiénique d'une eau, sur la présence et les proportions du moins approximatives des substances suivantes : matières organiques, ammoniacque, acides azoteux, azotique, chlore, hydrogène, etc.

L'hydrochimie est une science très-importante et il peut être, même nécessaire de pouvoir comparer entre eux des résultats trouvés par des chimistes différents. Pour que cette comparaison puisse se faire, il est nécessaire que l'on connaisse les procédés d'analyse employés par les chimistes, et les comparaisons seront d'autant plus justes que ces procédés ne différeront pas entre eux. Il serait donc à désirer que les chimistes de tous les pays s'entendissent pour adopter et faire admettre un mode opératoire unique.

"La epidemia colerica e le condizioni sanitarie di Napoli." —Considerazioni del Dr. Eugenio Fagio.— brochure in 8—Naples 1884.

"Le choléra devant l'Académie de médecine, la contagiosité et les quarantaines par le Dr, J. P. Bonnafout.—brochure in 80.—Paris 1885.J. B. Bailière Editeur.

"Le mucor cholérifère, organisme de transmission du choléra" — par le Dr. Sélim Maurin.— volume in 80.— Paris 1885.—Félix Alcan, Editeur.

"Les eaux de Paris en 1884" par Mr. Couche.— Volume in quarto avec planches Paris 1884.— Publication de la Préfecture de Police.

"Assainissement de la Seine" par Mr. Alfred Durand Claye.—volume in quarto avec planches.— Paris 1885.—Publication de la préfecture de police.

"Principes techniques d'assainissement des villes et habitations suivis en Angleterre, France, Allemagne, États-Unis et présentés sous forme d'études sur l'assainissement de Paris par A. Wazon.— volume in 80. Paris 1884.— Baudry Editeur.

"L'hygiène dans la construction des habitations privées" par le Dr. F. Putzeys et E. Putzeys.—Volume in 80.— Paris 1885.— J. Michelet. Editeur.

"Annuaire de l'observatoire de Montsouris pour 1885" — volume in 12.— Paris 1885.— Gauthier Villars, Editeur.

"Desinfectioni e desinfettanti" par le Dr. Zinno.—brochure in 80.—Naples 1884.

Nous recevons l'annonce que le 6ème. Congrès international pharmaceutique et chimique se tiendra à Bruxelles du 31 août au 6 septembre prochain.

Les quatre questions suivantes seront traitées en séances plénières du congrès :

10. Examen du projet de pharmacopée internationale élaborée par la commission nommée lors du dernier Congrès de Londres.

20. L'enseignement pharmaceutique.

30. Falsifications des denrées alimentaires.

40. **Les eaux alimentaires :** quels sont les caractères des eaux alimentaires dans l'état actuel de la science, quels sont les meilleurs procédés pratiques à recommander pour la constatation de ces caractères. A ces questions viendront se joindre d'autres questions recommandées par des sociétés de pharmacie, ou de chimie ou d'hygiène ou par des personnes adhérentes.

Les sociétés savantes telles que sociétés de pharmacie, ou de chimie ou d'hygiène, les gouvernements, les académies, les universités, etc, "sont invités à prêter leur concours à cette œuvre et à s'y faire représenter par des délégués." La cotisation est de dix francs. La langue française sera employée, cependant les orateurs auront la liberté du choix de la langue pour leurs discours. Ils devront en remettre la traduction au secrétaire des séances. Le compte rendu des travaux sera publié par les soins du comité d'organisation qui compte parmi ses membres MM. Belval, Van Bestelaer, Vande Veyere, etc. etc.

Ces Congrès traiteront de nombreuses questions relatives à l'hygiène et nul doute que ses adhérents seront très nombreux.

A. HAMON.

ETES-VOUS PRETS POUR LE CHOLERA ?

(Extrait de l'American Agriculturist.)

Les déchets de la maison sont de trois sortes : 10. Les rebuts solides de la cuisine, comprenant les cendres ; 20. Les déchets liquides, eaux ménagères, etc ; 30. Les déchets du corps. Pour le moment, nous laisserons de côté tous les autres pour ne nous occuper que de ces derniers, parce que ce sont les plus dangereux de tous et ceux dont nous devons nous débar-

rasser au plus tôt. A cette fin, rien n'est plus défectueux que le système des fosses fixes ordinaires. Ces fosses ne sont pas seulement une menace permanente contre la santé, mais une source continuelle de danger ; leurs contenus contaminant souvent les puits à une distance de cent pieds et plus, et portant la maladie et la mort dans la famille. Dangereuse en tout temps, la fosse fixe est surtout redoutable dans un temps de choléra.

Il n'y a qu'un procédé à prendre avec les fosses privées : LES ABOLIR ! Il faut en venir là, et cela avant les grandes chaleurs. Pas de conciliation, impossible de les améliorer ou de les rendre tolérables. Remplissez les fosses fixes et que s'en soit fait pour toujours ; remplacez-les par le cabinet à la terre sèche. Si la petite batisse qui recouvrait la fosse est plus convenable que tout autre endroit pour y placer un cabinet, faites-la servir à cette usage ; toutefois, nous sommes porté à croire que une fois les fosses remplies, chacun se fera un devoir de faire disparaître ces petites constructions d'un aspect rien moins que gracieux. Les cabinets à la terre sèche peuvent avoir leur place dans toute chambre convenable ; on peut encore les placer dans une remise, dans une grange ou autre dépendance ; le cabinet peut aussi occuper un petit espace dans la maison sans résultat désagréable. Le seul matériel requis est de la terre sèche, pas du sable, mais du terroir pur, le plus sec est le meilleur. Sèchez cette terre parfaitement en la répandant sur des planches et en la laissant au soleil. Quand la terre est sèche, sassez-la pour en enlever les mottes, les pierres, etc., et conservez-la dans un baril ou dans des boites que vous mettrez dans un endroit sec. Là où l'on brûle du charbon, les cendres sassées peuvent remplacer la terre sèche, mais il faut se garder de faire servir les cendres de



bois. Quant aux cabinets automatiques, dans lesquels le poids de la personne fait échapper du réservoir la quantité de terre voulue, on peut se les procurer si l'on veut; mais on peut avoir un cabinet simple et économique à un prix tout-à-fait réduit et répondant à tous les besoins aussi bien qu'un autre d'un prix plus élevé.

Les cabinets brevetés de Heep, à la terre sèche et à la cendre sont reconrus par tous les principaux hygiénistes comme les meilleurs au monde entier. On leur a décerné treize médailles de premier prix. Près de 16,000 cabinets sont déjà en usage. Ce sont les seuls parfaits cabinets à la terre sèche fabriqués au Canada. L'urinaire breveté empêche les urines de se mêler aux excréments solides et grande odeur parfaitement inodores et inoffensifs. On recommande ces commodes inodores pour chambres à coucher. Fabrique: Owen Sound et Toronto. Bureau principal et salle d'étalage: 57 rue Adelaide Ouest, Toronto.

#### SOIN: A DONNER AUX ENFANTS DANS LA SAISON CHAUDE.

1o On doit éviter, autant que possible, de sevrer les enfants du 1er mai au 1er septembre.

2o Les enfants de moins de deux ans doivent être gardés à la campagne pendant toute la saison chaude, autant que faire se pourra.

3o La grande mortalité des enfants est principalement due à des diarrhées amenées par un mauvais régime alimentaire, une grande chaleur, un air impur et vicié. Il faut donc se garder avant tout de la nourriture; ne pas laisser boire l'enfant jusqu'à plus soif, mais seulement lui donner le nécessaire pour le désaltérer; une petite quantité d'eau pure ou mieux l'eau d'orge doit être préférée au lait.

4o Donner la nourriture à l'enfant à intervalles réguliers, chaque 2 ou 3 heures s'il a moins de deux ans, chaque 3 ou 4 heures après cet âge, durant la nuit beaucoup moins souvent. Ne jamais habituer l'enfant à aller se coucher pendant qu'on lui donne sa portion journalière.

5o Ne jamais lui administrer de remèdes quelquel bénins qu'ils soient, sans que le médecin l'ait ordonné. Ne pas employer de biberons compliqués à tubes et charnières, à moins que des précautions ne soient prises pour leur propreté. Les biberons et les bouts doivent être soigneusement rincés après chaque utilisation et débarrassés de toute eau: ils ne doivent sous aucun prétexte être donnés à sec.

6o Pour la nourriture des enfants, employez la recette suivante. Faites bouillir pendant 15 minutes du son broyé en poudre avec un demi-litre d'eau et un peu de sel: filtrez et mélangez à moitié de lait bouilli; ajoutez du sucre blanc en quantité suffisante et servez cette boisson tiède. Pour les enfants de 5 à 6 mois, donnez moitié de lait bouilli et moitié d'eau d'orge. Aux enfants constipés, servez de la farine d'avoine mélangée d'orge.

7o Faites prendre un bain chaque jour ou tout au moins deux nettoyages à grande eau. Donnez-leur autant d'air frais que possible tout en les protégeant contre le froid, en ayant soin toutefois que le changement subit de température ne les rende frileux. La flanelle doit être préférée au coton pour les vêtements de dessous.

8o Gardez-vous des mauvaises odeurs de la maison, tout en vous pénétrant de cette maxime, que ce n'est pas l'odeur en elle-même qui présente le danger, mais bien la cause qui la produit, l'évier, tuyau de conduite des eaux, la gouttière, la cave, les cabinets, etc.: recherchez donc avec le plus grand soin d'où elle peut provenir et annulez-la immédiatement.

9o Si l'enfant souffre de diarrhée, faites appeler sans tarder le médecin et gardez-vous de tous les remèdes domestiques ou campagnards.

En suivant scrupuleusement ces simples recommandations, vous protégerez bien souvent l'existence de ces petits êtres qui vous sont chers,

# LIQUEUR

## CONCENTREE DE GOUDRON DE NORVEGE.

---

*AUX MÉDECINS ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL.*

Nous offrons aujourd'hui aux nombreux lecteurs du *Journal d'Hygiène Populaire* un article supérieur destiné à lui rendre de grands services. Qui de nous, en effet, n'est jamais affecté de quelque trouble des voies respiratoires ou urinaires ? Qui de nous peut se vanter d'être exempt de ces affections maussades qu'on appelle catarrhes, clous, boutons et démangeaisons de la peau. Combien de fois n'avons nous pas constaté, avec une certaine terreur, que nos urines étaient chargées de déchets variés et abondants ?

Dans tous ces cas

### LA LIQUEUR DE GOUDRON DE NORVEGE

est la préparation *par excellence* pour ramener notre système à son état normal. Au point de vue hygiénique, cette *Liqueur* a des propriétés véritablement étonnantes. Elle *régularise* les sécrétions, rend la respiration *plus large et plus facile* et *tonifie* le système en général.

Les médecins la prescrivent avec confiance, les clients s'en servent avec profit et le public doit une dette de reconnaissance aux habiles Pharmaciens qui la *dispensent* à un prix modique, à la portée de toutes les bourses.

Bouteille d'une chopine - - - - - 50 centins

Bouteille d'un demiard - - - - - 25 centins.

**Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.**

**LAVIOLETTE & NELSON,**

1605 rue Notre Dame et 113 rue St Laurent.

---

# AUX GOURMETS ! ! !

---

Connaissez-vous L. MEUNIER, le jeune et entreprenant restaurateur de la Rue Notre-Dame ?

Si, non, faites comme moi, allez et dégustez les mets si bien apprêtés et les liqueurs fines qu'il sert avec une profusion vraiment princière.

Si, oui, vous faites comme les gens de gout vous allez dîner au

## **RICHELIEU RESTAURANT,**

1564, Rue Notre-Dame, Montréal,

L. MEUNIER, Propriétaire,

---

---

## **EXTRAIT DE BŒUF DU PROFESSEUR LISTON.**

---

### **Tonique reconstituant par excellence.**

Cet extrait est la MEILLEURE préparation du continent américain.

Il est CLAIR, LIMPIDE et ne produit AUCUN DEPOT.

D'une digestion facile, il n'occasionne pas cette chaleur fatigante causée par les préparations du même genre.

Spécialement recommandable aux malades, aux convalescents et à toutes les personnes qui par devoir ou par plaisir sont dans le cas de veiller tard,

AGENTS POUR LA PUISSANCE,

**DUFRESNE & MONGENAI,**

**EPICIERS,**

**1621, RUE NOTRE-DAME, Montreal.**

(MAISON FONDÉE EN 1859.)

HENRY R. GRAY,

**CHIMISTE-PHARMACIEN.**

NO. 144, GRANDE RUE SAINT-LAURENT,

**MONTREAL.**

*Les Hôpitaux, Couvents, Dispensaires et Médecins sont fournis de Drogues et médicaments de première qualité.*

J. B. RESTHER,  
35 années d'expérience. } Architectes, Evaluateurs, etc.  
J. Z. RESTHER,

J. EMILE VANIER,  
Ingénieur Civil, Arpenteur Pro-  
vincial, ancien Elève de l'Ecole  
Polytechnique, Directeur de Bu-  
reau des arpenteurs de Québec.

**RESTHER, RESTHER & VANIER,**

INGENIEURS CIVILS ET SANITAIRES,

ARPENTEURS PROVINCIAUX ARCHITECTES.

BUREAUX 5, 6, 7 & 8 : NO. 61 RUE ST-JACQUES

**MONTREAL.**

**Brevets d'invention,** Marques de Commerce  
Dessins de Fabriques, Droits d'Auteur (Canada et Etranger).

Les Corporations et le public sont respectueusement invités  
à correspondre.

# BUREAU PUBLIC D'ANALYSES

---

C. A. PFISTER  
PROFESSEUR DE  
**PHYSIQUE et de CHIMIE**  
— A —  
L'ECOLE POLYTECHNIQUE  
**No. 162 Rue Mignonne.**  
Coin St-Denis.  
MONTREAL.

N. FAFARD, M. D.  
PROFESSEUR DE  
**CHIMIE**  
— A —  
L'UNIVERSITE LAVAL  
**344 Rue Amherst 344**  
MONTREAL.

---

Analyses Chimiques Qualitatives et Quantitatives—Essais de Minéraux—Doc-  
masie—Substances Pharmaceutiques —Produits Industriels—Denrées Ali-  
mentaires et Buissons—Examens Microscopiques — Recherches Toxicolo-  
giques, Etc., Etc.

Consultations sur les questions de Chimie et de Physique Industrielles, Etc.

---

## PUR VACCIN

DE LA

Compagnie de Vaccin de la Nouvelle Angleterre,  
BOSTON, MASS.


*Chaque POINTE est prise de deux heifers,  
garanti d'une pureté parfaite.*

A vendre chez

W. H. CHAPMAN, Pharmacien,

Coin des Rues Bleury et Craig, Montréal.

EDGAR GARCEAU, Agent.

 Prix 10 Pointes pour une piastres dans des boîtes métalliques.